



Marie-Aude Fouéré, Marie-Emmanuelle Pommerolle et Christian Thibon (dir.)

Le Kenya en marche, 2000-2020

Africae

Préface

Marie-Aude Fouéré

DOI : 10.4000/books.africae.2014

Éditeur : Africae

Lieu d'édition : Paris & Nairobi

Année d'édition : 2020

Date de mise en ligne : 15 décembre 2020

Collection : Africae Studies

ISBN électronique : 9782957305865



<http://books.openedition.org>

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2020

Référence électronique

FOUÉRÉ, Marie-Aude. *Préface* In : *Le Kenya en marche, 2000-2020* [en ligne]. Paris & Nairobi : Africae, 2020 (généré le 24 avril 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/africae/2014>>. ISBN : 9782957305865. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.africae.2014>.

Préface

Cet ouvrage collectif est né d'une impulsion initiée en 2013, alors que l'Institut français de recherche en Afrique (IFRA) de Nairobi était dirigé par Christian Thibon (2010-2014) et que j'y étais moi-même chercheuse pensionnaire (2011-2014). La responsabilité de ce projet éditorial a ensuite été partagée avec la nouvelle directrice de l'IFRA à partir de 2014, Marie-Emmanuelle Pommerolle (2014-2018), avant de m'être transmise lorsque je lui ai succédé en 2018. Avec *Le Kenya en marche*, l'objectif des trois directeur-rices est de fournir un ouvrage panorama sur les deux premières décennies des années 2000 au Kenya qui soit utile aux étudiant-e-s et chercheur-e-s mais aussi accessible au grand public. Il prend modèle sur *Le Kenya contemporain*, ouvrage paru aux éditions Karthala sous la direction de François Grignon et Gérard Prunier dont la sortie datait de 1998 mais qui traitait essentiellement de la fin des années 1980 et du début des années 1990.

Or, depuis l'alternance de 2002, le Kenya s'efforce de changer. D'un côté, tout au long des années 2000, l'économie se modernise et on constate un taux de croissance fort et constant qui, en 2015, fait passer le Kenya dans la tranche inférieure des pays à revenus intermédiaires. En juin 2008, le programme national de développement *Kenya Vision 2030* de l'ancien Président Mwai Kibaki annonce ses ambitions : c'est « une feuille de route pour accélérer la transformation (du) pays en une nation à revenu intermédiaire en voie d'industrialisation rapide d'ici à 2030 ». Cette stratégie prend notamment la forme d'un capitalisme développementaliste avec des investissements massifs dans des mégaprojets d'infrastructure (rail, aéroport, port, barrages, etc.). Cette politique des grands travaux se poursuit après 2017 avec le programme de développement national du Président Uhuru Kenyatta, le *Big Four Agenda*, qui affiche plus fermement sa volonté de redistribution et de démocratisation. Au plan politique, l'adoption d'une nouvelle Constitution en 2010 et la mise en place de la décentralisation à partir de 2013, fortement plébiscitée par les Kényans, engage le pays dans la voie d'une démocratisation qui intègre la lutte contre les injustices issues du passé mais toujours présentes, productrices d'inégalités criantes. Mais le chemin vers les transformations annoncées est chaotique – les élections de 2007, avec une violence qui cause de trop nombreuses victimes, traumatisent le Kenya et pèsent sur les deux élections suivantes – et les bilans récents de *Vision 2030* sont mitigés, tandis que les effets du *Big Four Agenda* restent ténus. La critique résonne dans un pays où la société civile, l'une des plus dynamiques d'Afrique, agit comme une force de pression sur une classe politique toujours enferrée dans ses logiques clientélistes et ethniques.

Au vu de tels changements – espérés ou planifiés mais aussi entravés voire désordonnés –, il était impérieux, pour un centre de recherche installé à Nairobi, de documenter et analyser les vingt dernières années de la vie politique, économique et sociale kényane, de 2000 à 2020, dans un ouvrage accessible au plus grand nombre. *Le Kenya en marche (Kenya in Motion)*, qui paraît à la fois en ligne et en version papier et est disponible en français et en anglais – permettant ainsi de mieux discuter avec l'ensemble de nos collègues anglophones et d'entrer en dialogue avec le récent et ambitieux *Oxford Handbook of Kenyan Politics* dirigé par Nic Cheeseman, Karuti Kanyinga et Gabrielle Lynch (2020) – rassemble les contributions de spécialistes du Kenya. Certaines contributions embrassent large (économie politique, histoire sociale, développement, décentralisation) tandis que d'autres traitent de thématiques plus spécifiques (arts, école, religion, foncier, eau, sécurité, commerce, etc.). Aux quatorze chapitres qui composent ce volume s'ajoutent six textes courts appelés « Focus ». Ceux-ci enrichissent certains chapitres de leur éclairage resserré sur le secteur bancaire, l'éducation supérieure, l'esclavage, les forêts sacrées, l'adhésion religieuse et la scène artistique globalisée. Ensemble, ces textes permettent à la fois une saisie synthétique et des visions particulières du Kenya en ce premier quart du XXI^e siècle.

Plusieurs institutions et individus doivent ici être remerciés. Tout d'abord, notre profonde gratitude va aux collègues qui ont contribué à l'ouvrage, chercheur·e·s chevronné·e·s ou doctorant·e·s et jeunes docteurs, pour leur implication sans faille dans les projets de l'IFRA et pour leur patience à toute épreuve. Ensuite, ce projet n'aurait pu voir le jour sans le soutien financier et en ressources humaines de l'IFRA, ni sans la plateforme OpenEdition Books qui accueille la marque éditoriale « Africae » et sa collection « Studies » dans laquelle cet ouvrage paraît. Au sein de l'IFRA, nos remerciements s'adressent particulièrement à Chloé Josse-Durand et à Marion Asego pour le travail de relecture de plusieurs textes, pour l'une, et le suivi administratif et financier du projet, pour la seconde. Nous sommes également très reconnaissants à notre collègue Claire Médard de l'IRD (Institut de recherche pour le développement) pour son implication et ses évaluations rigoureuses. Sont aussi chaleureusement remerciés Antoine Kauffer pour son travail éditorial efficace, et Bastien Miraucourt, chargé d'édition au CNRS basé au laboratoire Les Afriques dans le monde (LAM) à Bordeaux et responsable des publications des UMIFRE d'Afrique subsaharienne, sans qui cet ouvrage n'aurait pu exister. Notre gratitude va enfin à tous les traducteurs et traductrices de la version du *Kenya en marche* en langue anglaise, *Kenya in Motion*, qui ont mis leurs compétences linguistiques au service de l'IFRA avec enthousiasme et professionnalisme par l'intermédiaire de la plateforme « Volontaires ONU ».